Bonne nouvelle : l’imposture climatique est de plus en plus dénoncée par les jeunes

écrit par Christine Tasin | 24 janvier 2024

L’adolescente suédoise Greta Thunberg (C), activiste climatique, participe à une manifestation contre le changement climatique, à Hambourg, en Allemagne, le 21 février 2020. (Morris Mac Matzen/AFP/Getty Images)

L'adolescente suédoise Greta Thunberg (C), activiste climatique, participe à une manifestation contre le changement climatique, à Hambourg, en Allemagne, le 21 février 2020. (Morris Mac Matzen/AFP/Getty Images)

Greta pleurniche, que voulez-vous, elle ne fait plus recette, au contraire.

Les sondages se suivent et ne se ressemblent pas qui disent qu'un tiers des adolescents utilisateurs de youtube pensent que les politiques climatiques causent plus de mal que de bien et que le changement climatique est un canular visant à contrôler et à opprimer les gens .

C'est le résultat d'une compilation de 12 000 videos publiées sur 96 chaînes youtube , faite par des « chercheurs » du CCDH (centre de lutte contre la haine en ligne). Il est intéressant de voir que les différends sur le réchauffement climatique sont vus comme « de la haine en ligne ». De là à considérer que le fameux CCDH et ses articles font partie de la panoplie des mondialistes pour nous enfumer et nous faire filer droit, il n'y a qu'un pas que j'ai fait !

Et je n'ai pas été déçue !

Face au réel (*Les contenus exprimant l'opinion selon laquelle « la science du climat et le mouvement climatique ne sont pas fiables » sont passés de 23 % à 35 %, tandis que les contenus affirmant que « les effets du réchauffement climatique sont bénéfiques ou inoffensifs » sont passés de 4 % à 6 %. 33 % des adolescents pensent que « les politiques climatiques causent plus de tort que de bien » et 30 % pensent que « la science du climat et le mouvement climatique ne sont pas crédibles ;Ce « nouveau déni », constitue désormais la majorité (70 %) des contenus climato-sceptiques sur YouTube.*), **le CCDH, tout comme Al Gore, tout comme Guterres (ONU) n'ont qu'une réaction : il faut censurer,** il faut interdire les paroles déviantes… ça ne vous rappelle pas l'imposture Covid ? Panique à bord des mondialistes.

Charlie Cray, responsable de la stratégie de Greenpeace USA, abonde dans ce sens : « Les négationnistes du climat ont désormais accès à des audiences mondiales considérables par l'intermédiaire des plateformes numériques. Les laisser réduire petit à petit le soutien du public en faveur de l'action climatique, en particulier chez les jeunes, pourrait avoir des conséquences dévastatrices pour l'avenir de notre planète ».

Autrement dit, il faut fermer les circuits de communication, mettre en place des pass réservés à ceux qui pensent bien pour leur donner le droit de commenter les videos, de poster sur twitter, bref il leur faut des moyens de censurer qui ne pense pas selon la doxa officielle, qui fait obstacle à l'enfumage majeur qu'ils ont accompli pour nous mettre sous le boisseau.

Panique des mondialistes, oui, d'autant que les prix Nobel, météorologues et autres scientifiques (1600, une paille) se mobilisent pour dénoncer l'arnaque, expliquant qu'il n'y a pas d'urgence climatique et que ces modélisations erronées et discours alarmistes ont permis de brouiller la réalité scientifique au profit de l'argent et des questions de pouvoir. On ne le leur fait pas dire…

[…]

Mais un certain nombre d'experts, qui reconnaissent pour autant que certains aspects du changement climatique posent problème, estiment qu'il n'y a pas lieu de céder à la panique.

On trouve parmi eux, Steven Koonin, professeur au département de génie civil et urbain de l'université de New York, ancien sous-secrétaire à la science au ministère de l'énergie du gouvernement américain, et titulaire d'un doctorat en physique théorique de l'Institut de technologie du Massachusetts.

Il a pris ses distances avec le chef de l'ONU et ses propos alarmistes lors d'une récente interview avec Jordan Peterson, et a affirmé que l'adaptation de l'humanité au changement climatique pouvait certes constituer un défi, mais qu'il ne s'agissait en aucun cas d'une urgence.

Il a déclaré que selon lui environ 95 % des scientifiques n'adhéraient pas à la panique climatique.

« Aucun d'entre eux n'est dans tous ses états à se dire 'Mon Dieu, il faut faire quelque chose ou nous courrons à la catastrophe climatique' ou quelque chose du genre, comme le secrétaire général de l'ONU il y a quelques mois », a déclaré M. Koonin, en référence aux remarques de M. Guterres lors de la conférence sur le climat COP27.

« C'est un problème. C'est un problème à long terme. Nous pouvons y faire face. Mais il n'y a aucune raison de tirer la sonnette d'alarme. »

« Si je voulais être un peu sarcastique, je dirais qu'il y a beaucoup de bruit pour pas grand-chose. C'est la science qui le dit, lisez les rapports. »

« Les effets néfastes sont exagérés par différents acteurs », dit-il, mais en contrepartie les alarmistes du climat en

ignorent les avantages, a-t-il ajouté. Par exemple, des concentrations plus élevées de dioxyde de carbone présentent des avantages tels qu’une plus grande verdure de la planète, ainsi qu’une augmentation des rendements agricoles

https://www.epochtimes.fr/le-jeune-public-prend-ses-distances-avec-lalarmisme-climatique-incitant-certains-a-demander-plus-de-censure-sur-internet-2522620.html?utm_medium=email&utm_campaign=daily&utm_source=dailymail